

# Circus Maximus

C'est une sorte de *Bildungsroman* (un roman de formation) que signe ici l'auteur, bien dans la veine des canevas romantiques. De l'enfance à l'âge adulte, on suit le cheminement d'un petit garçon bruxellois au caractère bien trempé mais à la sensibilité souvent exacerbée. Il s'irrite de ce qu'il juge médiocre et, sans indulgence mais avec humour, déconstruit les institutions et le cirque social auxquels il est confronté : l'école, l'université, la vie nocturne et les (im)postures politiques.

Il faut pourtant l'entendre : « *Loin de [lui] l'idée de dénigrer la vie elle-même !* » Car, au détour d'un voyage au Népal, il se révèle à lui-même. Il quitte la Belgique pour Tel Aviv et, après bien des pages de « *colère, révolte, raillerie, cynisme et désespoir* », après avoir dévoré les grands textes de la philosophie et de la littérature, l'auteur se dit aujourd'hui prêt pour l'éveil littéraire, une écriture délestée des illusions du cirque : « *Maintenant que je suis libre et serein, je peux construire paisiblement.* »